

Annibal de Ceccano

Annibal de Ceccano ou **Annibal Caetani de Ceccano** (v. [1282-1350](#)), archevêque de [Naples](#), cardinal au titre de Saint-Laurent in Lucina puis cardinal-évêque de [Frascati](#) (1327-1350).

Annibal était le fils du comte Bérard II de Ceccano et de Pena Caetani, sœur du cardinal [Giacomo Stefaneschi](#). Venu à [Paris](#), en [1308](#), pour faire ses études à la [Sorbonne](#), il sortit de l'Université avec une maîtrise de théologie et un doctorat en droit canon¹.

Une brillante carrière ecclésiastique

Son oncle se chargea de lui obtenir nombre de [bénéfices](#) avec dispense de résidence, ce qui lui permit d'être chanoine de [chapitres cathédraux](#) à [Ferentino](#), [Veroli](#), [Alatri](#), [Braga](#), [Viseu](#), [Arras](#), [Reims](#) et [Paris](#). Il reçut le diaconat en 1318 et devint proviseur de la Sorbonne deux ans plus tard¹.

En 1323, il fut fait chanoine de la [basilique Saint-Pierre](#) de Rome. Placé sur le siège archiépiscopal de Naples par [Jean XXII](#), le 5 mai 1326, il dut être ordonné prêtre le 1^{er} juin. À la fin de l'année 1326, il eut l'honneur d'être nommé chanoine et archidiaque de Beaune mais dut patienter dans sa résidence napolitaine encore un an¹.

Il arriva à [Avignon](#) pour recevoir la pourpre cardinalice des mains de Jean XXII lors du [consistoire](#) du 18 décembre 1327. Fait cardinal au titre de Saint-Laurent in Lucina, il devint cardinal-évêque de Frascati en 1333¹.

Un prince de l'Église fastueux et opulent

Ce fut l'un des premiers cardinaux d'Avignon à posséder trois résidences. Outre sa Livrée avignonnaise, il possédait Gentilly et un Hôtel à [Villeneuve-lès-Avignon](#).

Le cardinal de Ceccano se rendit célèbre en offrant à [Clément VI](#) *le Magnifique* un repas qui, grâce au récit d'un *Florentin anonyme*, est entré dans les annales de la gastronomie. Le 21 avril 1343, dans son palais de Gentilly, près de [Sorgues](#), il régala le pape et sa suite avec neuf services de trois plats².

Au cours du repas se déroulèrent tournoi, combat à l'escrime et danses. Puis avant le service des vins de [Beaune](#), de [Saint-Pourçain](#), de [la Rochelle](#) et du [Rhin](#)³, il fit présenter *deux arbres, l'un d'argent avec pommes, poires et raisins ; l'autre vert, portant des fruits confits*.

Le cardinal-légat de Clément VI

Sous le pontificat du *Magnifique*, il fut chargé de plusieurs importantes légations. En [1342](#), en compagnie du cardinal [Pierre des Prés](#), il tenta d'obtenir une trêve entre les rois de France et d'Angleterre. En [1347](#), il rejoignit [Charles de Luxembourg](#), qui venait d'être élu empereur du Saint-Empire romain germanique en lieu et place de [Louis de Bavière](#) destitué par Clément VI¹.

Il revint à Naples, au cours de second trimestre [1348](#), en compagnie du cardinal [Guy de Boulogne](#), pour tenter de mettre un terme au conflit entre la [reine Jeanne](#) et son cousin le roi [Louis I^{er} de Hongrie](#) qui voulait venger l'assassinat de son frère André¹.

Le pape l'envoya à nouveau en Italie le 15 janvier 1349. Dans un premier temps, le cardinal entreprit de délimiter les frontières entre les [États pontificaux](#) et la [Lombardie](#) des [Visconti](#)¹.

Puis il fut le légat pontifical lors du [jubilé](#) de Rome en [1350](#). Au cours de son pèlerinage aux quatre basiliques majeures, il manqua d'être tué par deux viretons d'arbalètes qui transpercèrent son chapeau cardinalice. Ce qui valut une excommunication à [Cola di Rienzo](#) désigné comme le commanditaire de l'attentat¹.

Une mort suspecte

Annibal de Ceccano décéda, le 17 juillet 1350, au château Saint-Georges, près de [Monte Cassino](#). Ses proches parlèrent aussitôt d'*enherbement* (empoisonnement). Son corps, embaumé et revêtu de froc des franciscains, fut transféré à Rome. Le cardinal fut inhumé en la chapelle des saints Laurent et Georges de la basilique Saint-Pierre dans la tombe de son oncle Stefaneschi¹.



La Livrée d'Annibal de Ceccano à Avignon

Livrée Annibal de Ceccano, actuelle Médiathèque Ceccano
Située dans le centre d'Avignon, près de la place Saint-Didier,
c'est une des [livrées cardinalices](#) les mieux conservées.

Lors de sa venue dans la cité papale en 1376,
[Catherine de Sienne](#) et sa suite s'y installèrent.

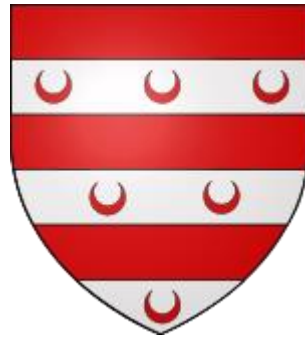
Un collège y fut fondé dès 1564.

L'astronome [Athanasie Kircher](#) (1602-1680) fit construire son
observatoire dans la tour. Après la Révolution, le collège fut
transformé en caserne puis en lycée en 1810.

Une intelligente restauration a permis de retrouver sur les murs de la livrée les blasons armoriés
frappés de l'aigle blanc des Ceccano et des fascies rouges et blanches supportant des petites
lunes des Stefaneschi^{4,5}. La bâtiment accueille depuis 1982 la [médiathèque Ceccano](#), qui
conservent un fonds patrimonial de plusieurs dizaines de milliers d'ouvrages anciens, estampes et
dessins⁶.



**Blason de la Famille
de Ceccano**



**Blason
Ecu du Cardinal
Giacomo Stefaneschi**



**Blason
du Cardinal Annibal de
Ceccan**

